

REVIEW

At the Risk of Thinking: An Intellectual Biography of Julia Kristeva. By ALICE JARDINE. Edited by MARI RUTI. (Psychoanalytic Horizons.) London: Bloomsbury Academic, 2020. 385 pp.

Dans cette première biographie de Julia Kristeva, Alice Jardine présente à un lectorat anglophone assez large — ‘the interested, non-specialist reader’ (p. 19) — les principales étapes de la vie de cette universitaire, chercheuse, linguiste, romancière, théoricienne, psychanalyste, intellectuelle, mère et épouse, ainsi qu’un panorama de ses très nombreuses publications. Dans son Introduction, Jardine ne cache pas le fait que Kristeva est une amie dont elle a préservé l’intimité. Certes, Jardine écrit sur certaines des relations qu’a eues Kristeva avec ses parents, son mari Philippe Sollers et leur fils handicapé, mais c’est parce qu’elles expliquent la genèse de sa pensée et que Kristeva elle-même les a rendues publiques. Jardine a aussi inclus quelques photos bien choisies en noir et blanc. Sa biographie est pleine de respect et d’admiration, peut-être à la limite de l’hagiographie, même si elle s’en défend (p. 10). Si une critique devait être émise à l’égard de ce travail remarquable, ce serait l’adhésion enthousiaste et totale de la biographe pour son sujet, mais c’est aussi ce qui fait que ce gros volume se lit avec tant de plaisir. Il aurait peut-être pu être plus concis vers la fin, quand Jardine résume chaque publication de Kristeva et que les mêmes thèmes se répètent, mais sa connaissance de l’œuvre de Kristeva est impressionnante ainsi que son esprit d’analyse, qui lui permet de synthétiser une production foisonnante et de la mettre en relation avec l’histoire des idées qui traversent le vingtième et le début du vingt-et-unième siècle. Jardine fait preuve à la fois d’un don de romancière quand elle partage les moments clés de l’enfance de Kristeva, ou la mythique arrivée à Paris de cette jeune Bulgare sans le sou en 1965, et de théoricienne quand elle introduit ses concepts clés, tels le sémiotique ou la reliance. Elle explore, tout en adoptant le parti de Kristeva, les épisodes les plus sombres de sa vie: sa très controversée visite en Chine en 1974 avec des membres du groupe Tel Quel, la sans doute difficile révélation de l’importance de Dominique Rolin dans la vie de Sollers, ou la récente accusation d’espionnage pour le gouvernement bulgare entre 1970 et 1973. Ces zones d’ombre n’entachent en rien l’éblouissante trajectoire tracée par Kristeva et scrupuleusement documentée à l’aide de nombreuses notes par Jardine. Non seulement Kristeva a su se hisser au rang d’intellectuelle mondiale et a reçu de nombreuses accolades, mais il serait difficile de ne pas respecter ses prises de position, pour les femmes, les personnes handicapées, les étrangers, tous ceux qui s’opposent aux régimes totalitaires et aux formes de pensée toutes faites, bref pour toutes les différences et singularités qu’elles soient ethniques, sexuelles ou intellectuelles. Kristeva a passé sa vie à réfléchir aux grandes questions qui nous assaillent ainsi qu’à écrire et partager ses idées. Avec cette biographie, Jardine cherchait peut-être un modèle, mais elle ne pouvait pas lui rendre un plus bel hommage.

doi:10.1093/fs/knaa206

CATHERINE RODGERS
SWANSEA UNIVERSITY